



PADDINGTON



AVEC **HUGH BONNEVILLE NICOLE KIDMAN SALLY HAWKINS**

ET LA VOIX DE
GUILLAUME GALLIENNE



PADDINGTON

UN FILM DE PAUL KING

DURÉE : 1H40

AU CINÉMA LE 3 DÉCEMBRE

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.STUDIOCANAL.FR

DISTRIBUTION
STUDIOCANAL
SOPHIE FRACCHIA
TÉL. : 01 71 35 11 19
SOPHIE.FRACCHIA@STUDIOCANAL.COM

PRESSE
YELENA COMMUNICATION
ISABELLE SAUVANON
TÉL. : 01 82 09 77 32
ISAUVANON@YELENACOM.FR



SYNOPSIS

PADDINGTON RACONTE L'HISTOIRE D'UN JEUNE OURS PÉRUVIEN
FRAÎCHEMENT DÉBARQUÉ À LONDRES, À LA RECHERCHE D'UN FOYER
ET D'UNE VIE MEILLEURE. IL RÉALISE VITE QUE LA VILLE DE SES RÊVES
N'EST PAS AUSSI ACCUEILLANTE QU'IL CROYAIT. PAR CHANCE, IL
RENCONTRE LA FAMILLE BROWN ET EN DEVIENT PEU À PEU UN
MEMBRE À PART ENTIÈRE.
PADDINGTON ILLUSTRÉ L'HISTOIRE UNIVERSELLE D'UN
ÉTRANGER QUI TENTE DE FAIRE SA PLACE DANS LE MONDE,
UN DIVERTISSEMENT POUR TOUTE LA FAMILLE.



HENRY BROWN

Monsieur Brown est un père de famille un peu strict qui se préoccupe beaucoup de ses enfants. Il travaille comme analyste de risques, et son métier se reflète dans sa vie privée. Il est de nature très prudent, soigneux, méthodique et organisé, et garde constamment un œil sur son fils Jonathan qui déborde d'énergie, afin de lui éviter toutes activités dangereuses. On imagine combien il lui est difficile d'accepter l'arrivée dans sa maison d'un jeune ours turbulent, lui qui déteste toute perturbation et craint aussi toute menace potentielle à la sécurité de ses enfants.

MARY BROWN

Mary Brown est une écrivaine spécialisée dans les récits d'aventures. C'est une femme libre, un poil excentrique, mais surtout très chaleureuse. Lorsqu'elle voit ce petit ours tout seul sur un quai de gare, elle s'inquiète immédiatement pour son bien-être et ne peut résister lorsqu'elle découvre le message écrit sur l'étiquette qu'il porte autour de son cou « Prenez soin de cet ours, s'il vous plaît. Merci ». Elle décide immédiatement de le ramener à la maison quitte à s'opposer à la nature prudente de son mari.

JUDY

Judy est l'aînée de la famille Brown, elle traverse une phase délicate de l'adolescence. Naturellement, sa famille la rend folle – sa mère lui donne des noms embarrassants comme « ma poupée » et son petit frère l'agace par-dessus tout. Mais ce qu'elle craint plus que tout est que ses camarades d'école la trouvent bizarre, en particulier s'ils apprennent qu'un ours vit chez elle. La jeune fille est amoureuse d'un garçon, Tony mais elle a trop honte pour le présenter à sa famille. Elle se réfugie souvent dans sa chambre pour apprendre le chinois et imaginer un avenir loin de son étrange famille.

JONATHAN

Jonathan est le frère cadet de Judy, un garçon espiègle et curieux qui rêve de devenir astronaute. Son désir d'aventure est constamment freiné par son père frileux, qui le limite aux jouets anciens depuis qu'il a fabriqué des bombes explosives qui l'ont conduit aux urgences. Jonathan est immédiatement attiré par Paddington et pense que l'arrivée de cet ours calamiteux dans son foyer est une merveilleuse nouvelle.

MADAME BIRD

Madame Bird est une vieille dame qui vit avec les Brown en tant que gouvernante depuis la mort de son mari. Son mari était dans la Marine, quand elle souffle dans son sifflet, les enfants doivent obéir au doigt et à l'œil. Allergique au désordre, elle aime que tout soit impeccablement rangé, elle possède d'ailleurs un aspirateur différent pour chaque occasion. Mais elle a aussi un cœur en or et fait en sorte que Paddington se sente à l'aise à Windsor Gardens.

MONSIEUR CURRY

Monsieur Curry est un voisin des Brown à Windsor Gardens, grincheux, rusé et fouineur. Il est toujours à sa fenêtre pour espionner l'activité du voisinage. Ayant une aversion naturelle pour les nouveaux arrivants, il est horrifié par l'arrivée de l'ours du Pérou chez les Brown et est immédiatement soupçonneux. Sa vanité en fait une cible facile pour Millicent Clyde.

MILLICENT CLYDE

Millicent Clyde est une séduisante taxidermiste au cœur de pierre qui travaille au Musée d'Histoire naturelle. Elle a une dent contre les ours qui parlent, et est bien déterminée à se débarrasser de cet ours aux pattes pleines de marmelade fraîchement arrivé en ville.

MONTGOMERY CLYDE

Montgomery est un vaillant explorateur anglais qui a mené une expédition du Geographer's Guild au fin fond du Pérou. Il est devenu l'ami de Tante Lucy et Pastuzo dans la forêt tropicale, où il leur a appris l'anglais et les a initiés à la marmelade ainsi qu'aux bonnes manières londoniennes.

MONSIEUR GRUBER

Monsieur Gruber est un vieil hongrois sage, plein de bonté, au savoir encyclopédique qui tient une vieille boutique à Portobello Road. Chaque matin, à onze heures, il prépare du chocolat chaud et des petits pains pour ses visiteurs. Comme Paddington, il est arrivé en Angleterre en tant que réfugié : il a quitté la Hongrie en train lorsqu'il était encore un jeune garçon pour rejoindre Londres, où il vit désormais depuis de nombreuses années.

TANTE LUCY

Tante Lucy a élevé Paddington dans la jungle péruvienne après la mort de ses parents. Elle a enseigné à Paddington ses bonnes manières, apprises d'un explorateur en visite qui lui a transmis son amour pour la marmelade, Londres et tout ce qui est anglais. C'est elle qui a envoyé Paddington à

Londres pour qu'il trouve un nouveau foyer, après la destruction de leur maison suite à un tremblement de terre. Elle l'envoya avec une étiquette qui mentionnait « Prenez soin de cet ours, s'il vous plaît. Merci. » Elle vit désormais dans une maison de retraite pour ours à Lima.

ONCLE PASTUZO

Aux côtés de Tante Lucy, Pastuzo a élevé Paddington dans la forêt tropicale péruvienne. Robuste et joyeux, il partage avec Paddington un appétit féroce pour les sandwichs à la marmelade, et c'est lui qui a dit à Paddington de toujours garder un sandwich de secours dans son chapeau.

PADDINGTON

Paddington est un petit ours bien élevé qui a grandi au fin fond du Pérou avec sa tante Lucy et son oncle Pastuzo. Suite à un tremblement de terre qui a détruit leur cabane familiale juchée sur un arbre, Tante Lucy a envoyé Paddington à Londres à la recherche d'un nouveau foyer. C'est à Londres, en gare de Paddington, qu'il a rencontré la famille Brown. Paddington apparaît rarement sans son vieux chapeau rouge et sa valise en cuir cabossée. Depuis qu'il vit avec les Brown, il a fait l'acquisition d'un duffle-coat bleu qu'il porte presque tout le temps. Il raffole aussi de la marmelade, dont il conserve un pot dans sa valise et il cache toujours un sandwich dans son chapeau en cas d'urgence. Bien que très poli et bien élevé, il a une fâcheuse tendance à provoquer des catastrophes souvent comiques. Heureusement, sa bonne nature fait que les choses finissent toujours par s'arranger.





NOTES DE PRODUCTION

UN OURS NOMMÉ PADDINGTON

L'Ours Paddington est né en 1958 sous la plume de Michael Bond dans *Un Ours nommé Paddington*. Le livre a donné naissance à la série L'Ours Paddington, vendue à plus de 35 millions d'exemplaires et traduite dans 40 langues. Les aventures de ce petit ours originaire de la jungle du Pérou, dont les excellentes manières et les bonnes intentions sont souvent à l'origine de situations comiques et chaotiques, ont conquis le cœur des lecteurs du monde entier et sont aujourd'hui considérées comme des classiques de la littérature jeunesse. Il aura fallu plus de 50 ans pour que cet adorable personnage devienne le héros d'un film sur grand écran. S'il est apparu à plusieurs reprises à la télévision – notamment dans une série télévisée britannique à succès de 56 épisodes mélangeant dessins et marionnette animée en image par image diffusée à partir de 1975, conçue et réalisée par Ivor Wood pour FilmFair et narrée par Michael Horden –, PADDINGTON est le premier long métrage à obtenir l'approbation de Michael Bond.

Pour David Heyman, producteur des 8 films à succès de la saga HARRY POTTER, le succès de ces histoires tient avant tout à leur modernité. Il explique : « Lorsque j'ai redécouvert les histoires de L'Ours Paddington il y a plus de neuf ans, j'ai immédiatement été frappé par leur caractère comique. Elles m'ont fait rire, mais m'ont également ému. Paddington est par nature un personnage universel car c'est un étranger en quête d'une famille. Nous pouvons donc tous nous identifier à lui. »

La productrice exécutive Rosie Alison, qui est à l'origine du projet, ajoute : « Comme David, j'avais lu les histoires de Paddington lorsque j'étais enfant, et j'avais été émerveillée par cet ours poli, qui soulève son chapeau pour saluer les gens et se déplace dans Londres – « la grande ville » – en métro et en bus... Le caractère incongru de ces histoires m'a toujours enchantée, et nous nous sommes dit qu'il était temps de les adapter au cinéma et de faire découvrir ce personnage à la nouvelle génération. »

Les producteurs se sont donc mis en quête du parfait réalisateur pour porter le projet sur grand écran. David Heyman déclare : « J'admirais le travail de Paul King depuis longtemps, j'aime énormément sa sensibilité comique, son imagination foisonnante et sa direction d'acteurs. Dans BUNNY AND THE BULL, son premier film, j'ai été frappé par la séquence dans laquelle les décors se constituent de dessins dans le style de ceux d'Ivor Wood pour la série « Paddington ». Lorsque j'ai rencontré Paul, j'ai découvert qu'il avait non seulement une passion pour le personnage, mais qu'il connaissait également mieux que moi les histoires et les diverses séries télévisées ! Nous avons eu des conversations très intéressantes, et il a rapidement rejoint l'équipe afin de développer l'histoire avec Hamish McColl, avant d'écrire lui-même le scénario. »

Le producteur poursuit : « Paul King est l'un des meilleurs réalisateurs britanniques à avoir émergé ces dernières années. Et puis il ressemble beaucoup à Paddington : il est charmant, poli, généreux, c'est un homme de principes qui a conservé sa capacité à s'émerveiller, et... il a lui aussi un peu de ventre ! »

S'IL VOUS PLAÎT, VEILLEZ SUR CET OURS. MERCI.

Le scénariste et réalisateur Paul King revient sur l'adaptation de ce classique de la littérature pour enfants au cinéma : « Comme beaucoup de gens de ma génération, Paddington est intimement lié à mon enfance et j'en garde un très bon souvenir. J'ai grandi en regardant la série d'animation de FilmFair, et la peluche de Paddington occupait une place de choix dans ma chambre, mais ce n'est qu'en revisitant ces histoires une fois adulte que je me suis interrogé sur ce qui m'avait tant fasciné chez ce personnage. La littérature jeunesse foisonne en effet d'animaux qui parlent, mais rares sont ceux qui ont connu le succès de Paddington. Le secret réside selon moi dans cette phrase inscrite sur l'étiquette qu'il porte autour du cou : « S'il vous plaît, veillez sur cet ours. Merci. » En dépit du calme apparent de cet ours, elle nous indique qu'il est vulnérable et qu'il a besoin d'aide dans ce nouveau monde effrayant.

« Chacun d'entre nous a connu ce sentiment à un moment ou à un autre de sa vie. Nul besoin d'avoir été soi-même l'un de ces réfugiés ayant inspiré l'image de cet être perdu, assis sur sa valise sur le quai d'une gare avec une étiquette autour du cou, ni d'avoir échappé au danger comme M. Gruber, l'ami de Paddington, ni d'avoir traversé les océans comme les immigrants arrivés à bord du navire Empire Windrush, qui se sont installés à Notting Hill à l'époque où Michael Bond écrivait les premiers volets des aventures de Paddington (et dont la musique illustre le film). Il suffit d'avoir vécu un premier jour d'école ou d'avoir passé une nuit loin de chez soi pour s'identifier à ce petit ours perdu et solitaire. C'est cela qui, à mon sens, a ému tant de générations de lecteurs. » Il poursuit : « Michael Bond et moi tenions à ce que le film soit aussi fidèle que possible aux histoires qu'aiment les lecteurs. Tous les éléments du premier livre sont présents dans le film : de sa découverte sur le quai de la gare alors qu'il est simplement vêtu d'un chapeau et d'une étiquette autour du cou, à la catastrophique scène dans le salon de thé, en passant par sa découverte de la salle de bain et son premier trajet en métro. Si on rencontre Paddington plus tôt dans le film que dans le livre, l'histoire n'est pas moins fidèle à celle que Michael Bond a développée au fil de la série. »

Paul King précise : « Le cinquième chapitre de *Un Ours nommé*

Paddington commence ainsi : « Paddington se sentit vite à l'aise et bientôt, il devint un membre de la famille », et j'ai pensé qu'il serait intéressant de développer un peu le sujet. Après ça, les histoires de Paddington sont beaucoup plus courtes et fonctionnent indépendamment les unes des autres. Mais j'ai trouvé que ce passage inexploré qui fait passer Paddington du statut d'étranger à celui de membre de la famille serait parfait pour le cinéma car c'est précisément cette histoire qui fait de Paddington un personnage aussi particulier. »

Paul King poursuit : « Comme *Oliver Twist* avant lui, Paddington est un orphelin qui vient chercher à Londres une famille. Mais tandis qu'il faut longtemps à *Oliver* pour trouver M. Brownlow, Paddington rencontre presque immédiatement les Brown. Trouver un toit et se sentir chez soi sont cependant deux choses très différentes, comme on le découvre dans le film.

« L'autre facette de l'histoire de Paddington est bien sûr la transformation des Brown eux-mêmes qui, bien qu'initialement réticents, finissent par lui faire une vraie place au sein de leur foyer. Lors de notre première rencontre, j'ai interrogé Michael Bond sur M. et Mme Brown et il m'a dit qu'ils lui avaient été inspirés par ses parents. Je lui ai alors demandé quelle aurait été leur réaction face à un jeune ours dépenaillé, et il m'a répondu que sa mère aurait voulu lui donner un bain tandis que son père se serait inquiété de la paperasserie.

« Ces réactions, à l'opposé l'une de l'autre, m'ont semblé être un élément dramatique intéressant. Le fait qu'Henry refuse de s'impliquer avec Paddington m'a en outre rappelé *LE KID* de Charlie Chaplin, qui est l'un de mes films préférés. Au début, Charlot n'a pas envie de s'occuper de cet enfant, il est même prêt à tout pour s'en débarrasser. Comme lui, M. Brown ne se sent pas responsable de Paddington, cela lui est bien égal de le laisser dormir dans une poubelle. Il n'est pas méchant, il veut simplement protéger sa famille, mais son instinct protecteur l'empêche de faire preuve de bienveillance à l'égard d'inconnus. »

Le scénariste et réalisateur conclut : « À la fin du film, Charlot est prêt à tout pour son fils adoptif, la poursuite finale sur les toits est d'autant plus poignante qu'il a parcouru tout ce chemin. J'ai donc pensé que le fait que M. Brown sorte de cette aventure aussi transformé que Paddington rendrait le film encore plus intéressant. »





LES HUMAINS

Séduite par le scénario de Paul King, la société de production et de distribution STUDIOCANAL a décidé de financer le projet, après quoi le casting a pu commencer. La distribution de PADDINGTON rassemble certains des plus grands acteurs britanniques du cinéma, de la télévision et du théâtre. Chacun des acteurs principaux du film est donc bien connu des spectateurs, des plus jeunes aux plus âgés.

Hugh Bonneville (M. Brown) est sans doute plus connu pour le rôle de Robert Crawley, comte de Grantham, dans « Downton Abbey », la série télévisée primée à de multiples reprises. L'idée d'incarner une fois encore le rôle d'un père dans PADDINGTON a plu à l'acteur pour plusieurs raisons. Il explique : « Je me souviens qu'on me lisait ces livres lorsque j'étais enfant, je les ai ensuite lus tout seul et je suis tombé sous leur charme. Paddington fait partie intégrante de la culture britannique, je dirais même qu'il fait partie de notre ADN. Le scénario a conservé une grande partie de cet ADN. On y retrouve l'essence même des livres originaux, que Paul a brillamment réussi à retranscrire dans le film. L'histoire est également très drôle, il y a des éléments de comédie burlesque mais aussi beaucoup d'esprit, et cet humour trouvera un écho chez tous les spectateurs, quel que soit leur âge. »

Hugh Bonneville a été l'un des premiers acteurs à rejoindre le projet. Pleinement conscient de la popularité des livres de Michael Bond, il tenait à leur rendre justice, mais ses doutes initiaux se sont très vite envolés. Il raconte : « Après quelques secondes avec Paul et David, j'étais conquis. J'ai été frappé par la manière dont Paul comprenait Paddington – il est Paddington ! Il est aussi innocent, candide et charmant que notre ami à fourrure ! »

Sally Hawkins, récemment nommée à l'Oscar pour son rôle dans BLUE JASMINE de Woody Allen, incarne quant à elle Mme Brown, une femme généreuse et incapable de rester impassible devant un appel au secours. Pleine de bonnes intentions, elle engage la conversation avec le petit ours qui se trouve seul sur le quai de la gare de Paddington et entraîne sa famille dans

cette aventure sans même penser aux éventuelles conséquences. De l'actrice, Rosie Alison dit : « Sally livre une interprétation très réaliste. Elle s'adresse à Paddington comme s'il s'agissait d'un être humain. Et de fait, on croit en elle et donc en Paddington. »

Paul King déclare : « C'était un plaisir de diriger Hugh et Sally. En plus d'être de formidables comédiens, ce sont de remarquables auteurs. Pour quelqu'un comme moi, qui viens du milieu de l'improvisation, c'était très rassurant de savoir qu'ils ne se sentiraient pas limités par les dialogues et qu'ensemble, nous allions insuffler de la vie à ces personnages. Tout le film repose sur leurs prestations, qui sont drôles et touchantes à la fois, mais aussi réalistes en dépit du fait que nous sommes dans un univers dans lequel les animaux qui parlent sont monnaie courante. C'est un équilibre délicat à trouver, mais ils s'en sortent brillamment. »

Presque tous les enfants rêvent de jouer au cinéma, mais ce rêve est devenu réalité pour les jeunes acteurs Madeleine Harris et Samuel Joslin, qui incarnent Judy et Jonathan Brown. Tout au long du tournage hivernal qui s'est déroulé à Londres et dans sa banlieue, souvent en extérieur et de nuit, les deux enfants se sont montrés aussi professionnels que leurs aînés. Les liens qui se sont rapidement tissés entre les acteurs qui forment la famille Brown sont évidents à l'écran, tout comme le plaisir qu'ils ont pris à jouer ensemble.

Hugh Bonneville ne fait d'ailleurs que des éloges pour ses jeunes partenaires : « Maddie et Sam ont une énergie folle et une capacité de concentration incroyable, ils sont en outre d'une justesse extraordinaire. On conseille souvent aux acteurs d'éviter de travailler avec des enfants ou des animaux, mais je suis heureux d'avoir fait une exception pour ce film ! »

Incarner l'une des familles les plus célèbres de la littérature anglaise est une lourde responsabilité, mais les acteurs étaient bien préparés, comme l'explique Hugh Bonneville : « Nous avons eu la chance d'avoir trois semaines de répétitions au cours desquelles Paul a non seulement tenu à ce que nous affinions le script, mais également à ce que l'on creuse nos personnages et qu'on explore les relations qui unissent les membres de la famille Brown. Et cela nous a beaucoup aidé pendant le tournage. Il est rare de pouvoir répéter



avant un tournage. Nous en avons donc profité pour tester différentes choses et créer une véritable dynamique familiale, et j’espère que cela transparait à l’écran. Tous les aléas de la vie de famille sont présents dans le film. »

La famille Brown est complétée par l’excentrique Mme Bird, interprétée par Julie Walters. Parente éloignée des Brown, avec qui elle vit, Mme Bird dirige la maisonnée d’une main de fer, mais si elle est stricte, elle est également pleine de compassion... lorsque la situation l’exige ! Elle en a vu beaucoup, et elle ne cille pas quand un ours qui parle et se tient debout passe le seuil du 32 Windsor Garden et vient bouleverser la vie de tous les habitants de la maison.

Julie Walters avait très envie de tourner à nouveau dans un film pour enfants... et grands enfants ! Le fait que le producteur David Heyman soit aux manettes de cette adaptation a également pesé dans sa décision. L’actrice explique : « J’étais ravie que David me demande de prendre part à ce film parce que j’avais beaucoup aimé jouer dans les HARRY POTTER et que j’avais hâte de retravailler avec lui. C’est quelqu’un de vraiment sympathique, entre autres qualités ! »

Avec M. Gruber, incarné par le prolifique acteur britannique Jim Broadbent (que l’on a aussi pu voir dans la saga HARRY POTTER)

et l’indiscret M. Curry (Peter Capaldi), les Brown sont tout aussi célèbres que Paddington parmi les fans de tous âges des livres de Michael Bond. Mais pour apporter une touche de modernité à PADDINGTON, l’équipe tenait à ce que le personnage du méchant soit à la hauteur des attentes des jeunes spectateurs d’aujourd’hui. Pour cela, Paul King a imaginé Millicent, la diabolique taxidermiste.

Il explique : « À l’image d’Oliver Twist, qui doit affronter Fagin et Bill Sykes avant de trouver enfin la paix auprès de M. Brownlow, je voulais que Paddington soit confronté à un adversaire, quelqu’un qui ne soit pas touché par cette phrase : « S’il vous plaît, veillez sur cet ours. » J’ai pensé que ce qui pouvait arriver de pire à un jeune ours, ce n’était pas d’atterrir dans la rue, ni de rencontrer quelqu’un qui ne veuille pas de lui sous son toit, mais de tomber sur quelqu’un qui pense que la place d’un ours à Londres se trouve... dans une vitrine au Muséum d’histoire naturelle ! »

Nicole Kidman, qui a pris beaucoup de plaisir à incarner la délicieusement diabolique Millicent, déclare : « J’ai grandi en lisant les aventures de Paddington, j’adorais cet ourson et la manière dont il devait user de son charme pour se sortir de situations rocambolesques. » L’actrice admet cependant que jouer le rôle de Millicent a créé quelques complications : « Il a fallu que je dise à mes filles que je n’allais pas jouer la mère de Paddington, mais la personne qui veut l’empailler... Ce qui est assez horrible ! Mais le scénario m’a tellement plu que je ne pouvais pas ne pas prendre part au film, d’autant que j’étais aussi à la recherche d’un film que je puisse aller voir au cinéma avec mes enfants. »

En septembre 2013, une fois tous les rôles distribués, l’équipe du film a investi les studios d’Elstree pour plusieurs semaines d’intenses répétitions. Dès le départ, tous les membres de l’équipe de PADDINGTON ont affiché leur volonté de faire un film qui plaise aux plus jeunes, tout en restant fidèle au merveilleux univers imaginé par Michael Bond.

LONDRES VUE PAR PADDINGTON

Le tournage de PADDINGTON a débuté en septembre 2013, après un tournage préliminaire au Costa Rica (qui se substitue à la jungle péruvienne où est né Paddington), en avril de la même année. Le film a été tourné en 51 jours en plein cœur de Londres ainsi que dans les célèbres studios d’Elstree et Leavesden, où ont été reproduits le toit du Muséum d’histoire naturelle ou encore l’intérieur d’une boutique d’antiquités de Portobello Road avec un sens du détail remarquable.

À Londres, l’équipe a notamment tourné à la gare de Paddington, qui date du XIXe siècle, au marché aux puces de Portobello Road et à l’auguste Reform Club sur Pall Mall – sans parler du majestueux Muséum d’histoire naturelle. PADDINGTON dévoile des aspects méconnus de lieux pourtant touristiques dans une ambiance typiquement londonienne où les imposants autobus à impériale, les célèbres taxis noirs et les rames de métro ont toute leur place tandis que Paddington tente tant bien que mal de circuler dans cette grande ville.

En dépit du caractère très reconnaissable de ces lieux de tournage, l’équipe du film tenait à ce que le Londres de PADDINGTON ne soit pas entièrement réaliste. David Heyman explique : « Notre Paddington est plus réaliste que ses précédentes incarnations et très différent de la peluche que l’on peut voir dans certaines illustrations. Mais cela reste un ours qui parle – ce qui est tout à fait fabuleux en soi. Nous n’étions pas certains qu’il s’intégrerait bien dans un Londres ultra réaliste, c’est pourquoi parallèlement à un Paddington plus réaliste, nous avons légèrement idéalisé les décors. »

Le réalisateur Paul King ajoute : « Les livres qui racontent les aventures de Paddington se sont toujours déroulés à l’époque à laquelle ils ont été écrits, ce qui confère à la série une exceptionnelle intemporalité. Nous tenions à ce que l’univers du film parle non seulement aux gens qui ont lu les premiers livres ou vu les séries animées, mais également à ceux qui ne connaissent pas encore le personnage. Londres est une ville où se mêlent harmonieusement l’ancien et le moderne, il était donc impossible de résister à la tentation de créer un Londres intemporel et idéalisé où un ours qui parle puisse se sentir chez lui. »

Gary Williamson, le chef décorateur du film, a collaboré avec Paul King sur son premier film, BUNNY AND THE BULL. Il déclare : « Le point de départ pour PADDINGTON était très différent celui de BUNNY AND THE BULL. Nous voulions créer un monde « réel » mais idéalisé, loin des décors en carton et des personnages humains dessinés de la série, où il semble tout à fait naturel de rencontrer un ours qui parle. » C’est pourquoi on peut voir de très nombreux lieux familiers dans le film qui ont été légèrement modifiés et retravaillés pour donner l’impression qu’ils sortent d’un livre de contes. Le chef décorateur et son équipe ont également eu pour mission de créer les intérieurs et les façades des décors fictifs du film, et ce avec la plus grande minutie, afin de donner vie à l’univers étrange et inconnu auquel Paddington est confronté. À travers le regard du petit ours, cet univers nous apparait à la fois traditionnel et moderne, typiquement britannique et pourtant teinté d’influences internationales.

Paul King déclare : « Gary a travaillé avec Dennis Potter pendant de nombreuses années et il est passé maître dans l’art de créer des décors qui révèlent la vie intérieure des personnages. » Paddington est un étranger, et dans le film on le voit souvent s’absorber dans des mondes imaginaires. Le réalisateur explique : « Au Pérou, il regarde une boule à neige représentant Londres en se demandant comment la vie est là-bas. Lorsqu’il arrive à Londres, il observe une maison de poupée et s’interroge sur l’étrange vie des Brown. Lorsque M. Gruber lui raconte son histoire, il fixe un petit train et essaye de s’imaginer quelle a été la vie de son ami. Au Muséum d’histoire naturelle, il admire les dioramas en se demandant s’il aurait pu être l’un des spécimens. À la fin du film, lorsqu’il a trouvé sa place, il est enfin capable de détacher son regard de la maison de poupée et d’embrasser le monde réel. » Il est enfin en paix avec son identité de Péruvien, de Londonien, d’ours et de membre de la famille Brown.

Les couleurs ont joué un rôle majeur dans les décors. Gary Williamson explique : « Nous avons entrepris de créer un univers visuel saisissant en utilisant les couleurs comme points de référence pour les personnages et par conséquent pour leurs environnements. M. et Mme Brown, les enfants et Millicent ont tous leur propre palette de couleurs, que la chef costumière Lindy Hemming a reprise dans ses costumes. »



Paul King se souvient : « Nous avons regardé LES PARAPLUIES DE CHERBOURG et avons tous les deux été frappés par l'utilisation des couleurs comme outil de narration. On sait que les personnages sont faits l'un pour l'autre parce que bien qu'ils portent des couleurs différentes, on retrouve chez chacun des touches de la couleur de l'autre. On sait s'ils sont à l'aise dans un lieu ou pas selon que leurs costumes s'accordent – ou pas – à leur environnement. Leur état d'esprit s'exprime également à travers la couleur de leurs vêtements. C'est très subtil mais cela fonctionne merveilleusement sur le plan subliminal. » Gary Williamson précise : « Il faut cependant arriver à se libérer de cela dans une certaine mesure pour ne pas trop restreindre sa créativité. Paul et moi avons joué avec les couleurs tout au long de la création du film, nous nous sommes amusés à en ajouter là où nous n'avions pas nécessairement imaginé en mettre au départ. »

Le principal défi auquel le chef décorateur a été confronté a sans doute été le tournage en extérieur et en public. Il explique : « Je peux contrôler des décors en studio, mais je ne peux pas contrôler Londres ! » Cela dit, la production a été accueillie à bras ouverts partout, et la popularité de Paddington s'est révélée très utile pour faire fermer le quai de l'une des gares les plus fréquentées de la ville, redécorer entièrement des intérieurs, investir un musée national et tourner sur un chantier naval en activité. Le réalisateur commente : « Nous n'avons rencontré aucun problème, tout le monde a fait son maximum pour nous accueillir et nous aider, on nous a laissés faire tout ce que nous voulions... même ce que nous n'étions pas autorisés à faire ! Paddington fait vraiment ressortir ce qu'il y a de meilleur en l'être humain. »

Les décors du film ont été une source d'inspiration pour tous les acteurs du film, des plus chevronnés aux plus novices. Pour Hugh Bonneville, tourner cinq nuits consécutives au Muséum d'histoire naturelle courant novembre 2013 reste une expérience très particulière. Il explique : « Je trouve que cela confère une atmosphère incroyable au film. Il s'agit d'une séquence cruciale, et se trouver dans le musée a été un vrai avantage : tout est bien plus réel. »

L'équipe du film a investi le majestueux bâtiment de nuit et tourné dans le hall d'entrée, dans la célèbre exposition d'ossements de dinosaures, dans les salles dédiées à la minéralogie et à la recherche, dans les couloirs et même

dans les sous-sols du bâtiment. Si vous êtes attentifs, vous verrez même Dippy, le célèbre diplodocus qui accueille les centaines de visiteurs qui se rendent tous les jours au musée, faire une brève apparition.

En s'inspirant de la magnifique architecture du Muséum d'histoire naturelle, Gary Williamson a créé les décors « fictifs » du bâtiment, comme le bureau de Millicent et son repaire secret, ainsi que le toit du musée, construits dans les studios de Leavesden.

Le climat anglais s'est montré étonnamment clément avec l'équipe du film au cours des premiers mois de l'hiver 2013. Chalcot Crescent, dans le quartier très huppé de Primrose Hill, a été rebaptisé le temps du tournage en Windsor Gardens, où vivent la famille Brown et leur irascible voisin, M. Curry. Les résidents de cette rue parfaitement londonienne ont même eu droit à un Noël sous la neige avant l'heure car durant deux jours, début novembre, le quartier a été recouvert de neige artificielle et décoré de guirlandes électriques pour les scènes finales du film, le tout accompagné par la musique live d'un groupe de calypso.

La musique constitue d'ailleurs un aspect majeur du film pour Paul King. Il déclare : « Ma femme m'a fait découvrir les albums « London is the Place for Me » et un style de musique dont j'ignorais tout. J'étais sidéré d'apprendre que les immigrants installés à Notting Hill jouaient cette musique légère, drôle et engagée à l'époque même où Michael Bond racontait les aventures de Paddington à Portobello Road ; c'est pourquoi je tenais absolument à utiliser cette musique dans le film. »

Le réalisateur a alors écrit à Damon Albarn, dont le label musical, Honest Jon, a publié les compilations « London is the Place for Me ». Il commente : « Je ne m'attendais pas à ce qu'il me réponde, mais je connaissais sa passion pour la musique et combien il aimait collaborer avec des artistes venus de divers horizons. Par chance, il a accepté de prendre part au projet sans hésitation. » Damon Albarn et ses collaborateurs au sein de EWB ont rassemblé un groupe composé des meilleurs artistes caribéens de Londres, et ensemble ils ont passé plusieurs jours en studio pour enregistrer les morceaux qui constituent aujourd'hui la bande originale de PADDINGTON.





LA VOIX

Le choix de l'acteur qui prêterait sa voix à Paddington a été l'une des décisions les plus importantes de l'équipe du film. Tous ceux qui ont grandi avec ces histoires ou leurs diverses incarnations télévisées auront leur opinion quant à la voix que doit avoir un ours péruvien qui a appris l'anglais en écoutant des disques sur un gramophone. La mission s'annonçait difficile, mais elle a finalement connu une fin des plus heureuses.

Au printemps 2014, le célèbre acteur britannique Colin Firth travaillait déjà sur le projet depuis un certain temps. Il avait pris part à la préproduction, répété avec les acteurs et au début de la postproduction, il s'est rendu en studio pour doubler plusieurs scènes. Mais au cours de ces premiers mois de postproduction, le réalisateur et l'acteur ont été confrontés à une décision difficile. Paul King raconte : « Nous avons tous les deux progressivement pris conscience au cours de ces longs mois de création du personnage, que la voix de Colin ne correspondait pas à ce que nous recherchions. Nous avons réalisé que Paddington se devait d'avoir une voix plus légère et jeune, pas aussi grave et ténébreuse que celle de Colin ! » L'équipe a donc pris la décision, « autour d'un thé et de sandwiches à la marmelade » se souvient le réalisateur, que Colin Firth prendrait ses distances avec le projet.

Il aura fallu plusieurs semaines pour trouver la voix de ce personnage emblématique que les plus grands acteurs britanniques rêvaient tous d'incarner. Paul King a opté pour une approche assez traditionnelle, et, inspiré par Paddington, a écrit au jeune acteur de théâtre et de cinéma Ben Whishaw, dont il admirait la carrière depuis de nombreuses années, afin de lui proposer d'auditioner pour le rôle. Le réalisateur confie : « Après sa première audition, je n'entendais plus que sa voix à chaque fois que je pensais à Paddington ! » Il poursuit : « La voix de Ben est unique. Paddington a appris l'anglais en écoutant de vieux disques sur un gramophone, il possède donc un accent un peu démodé et guindé, mais Ben lui confère également un timbre très chaleureux. » L'immense talent d'acteur de Ben Whishaw, capable de ne faire qu'un avec son personnage – qu'il soit humain ou animal –, lui a évidemment été d'une aide précieuse pour ce rôle.

Paul King et Ben Whishaw ont passé de nombreuses semaines à enregistrer la voix de Paddington, en aidant dans le même temps l'équipe technique à donner vie au personnage physique.

LES EFFETS VISUELS

L'Ours Paddington est un personnage immédiatement reconnaissable grâce à son chapeau rouge usé, son duffle-coat bleu et son sourire attendrissant – une apparence évidemment conservée pour le film. La productrice exécutive Rosie Alison commente : « Les illustrations originales de la fin 1950 réalisées par Peggy Fortnum ont été une source d'inspiration majeure pour le film, mais nous nous sommes également inspirés de vrais ours. La formidable équipe de Framestore a ensuite réussi à mêler ces deux inspirations avec imagination et brio. Mais il aura fallu de nombreux croquis et concepts visuels pour en arriver au personnage final ! »

Paul King ajoute : « Le Paddington imaginé par Peggy Fortnum ressemble beaucoup plus à un véritable ourson que les versions ultérieures, ce qui le rend à mon sens d'autant plus intéressant. Son Paddington a un vrai museau d'ours, il est plus élancé que dans les versions ultérieures et ressemble

davantage à un ourson qu'à une peluche, il me fait presque penser à un gosse des rues. » Comme l'a déclaré le réalisateur, Oliver Twist a constitué une influence majeure non seulement lors du développement du scénario, mais aussi pour l'apparence de Paddington.

La création de Paddington a été un processus extrêmement collaboratif. Cet ours généré et entièrement animé par ordinateur, qui mesure 1,05 mètre sans son chapeau et 1,14 mètre avec son couvre-chef sur la tête, devait parfaitement s'intégrer au monde réel, aux côtés de personnages humains et dans les décors naturels du film, et cela a nécessité le travail et le talent de nombreuses personnes. Le réalisateur, les producteurs, une équipe de 500 animateurs, spécialistes du compositing et des effets visuels, ainsi que les départements plus traditionnels des costumes, des décors et de l'éclairage ont tous joué un rôle majeur pour donner vie à cet ourson.

Chaque détail de l'apparence, de la voix et des mouvements de Paddington était essentiel pour que le public s'attache à lui. Andy Kind, superviseur des effets visuels et des images de synthèse, et Pablo Grillo, le réalisateur de l'animation, ainsi que toute l'équipe de Framestore, ont entre autres créé les personnages fantastiques de Dobby l'Elfe de maison et des Hippogriffes de la saga HARRY POTTER. PADDINGTON s'est cependant révélé être un défi de taille pour Andy Kind, qui déclare : « Concevoir un personnage entièrement généré par ordinateur est toujours très délicat. Paddington a été créé en images de synthèse, c'est en outre un personnage très physique, et la manière dont il interagit avec le « monde réel » est essentielle pour qu'il soit crédible. C'est pourquoi nous n'avons pas le droit à l'erreur, chaque détail devait être parfait, qu'il s'agisse de l'effet du vent dans sa fourrure ou des mouvements de son ventre lorsqu'il marche : il fallait absolument qu'il soit réaliste dans cet environnement. »

Paul King ne tarit pas d'éloges pour son équipe : « On s'imagine souvent que comme il s'agit d'un travail réalisé sur ordinateur, l'aspect artistique n'entre pas en compte... Mais au contraire, il est effectué par des artistes extraordinairement talentueux qui ont retravaillé chaque image à la main. La précision de la ligne d'un sourcil ou la manière dont la lumière se reflète

dans les yeux du personnage fait toute la différence dans un plan, et chacun d'entre eux a littéralement été revu plusieurs centaines de fois avant qu'il ne nous donne entière satisfaction. C'est un projet qui demande beaucoup de travail et qui ne peut être entrepris sans passion et sans un dévouement total. Mais le résultat en valait la peine. »

Naturellement, de nombreux éléments sont entrés en ligne de compte dans la création de ce Paddington du XXI^e siècle. Le personnage, s'il reste fidèle à l'imagination de Michael Bond et aux illustrations de Peggy Fortnum, est également résolument contemporain et réaliste. La simplicité du style vestimentaire originel de Paddington – avec son chapeau rouge usé et son duffle-coat – a été une source d'inspiration majeure pour le responsable de l'animation Pablo Grillo et son équipe chez Framestore.

La chef costumière oscarisée Lindy Hemming a également joué un rôle clé dans la création de ce personnage emblématique. Elle déclare : « Dès le départ, j'ai abordé Paddington comme s'il s'agissait d'un personnage réel, et étant donné sa popularité, il fallait absolument qu'on réussisse à répondre aux attentes du public en créant un personnage parfait. Je me suis donc posée les mêmes questions que pour n'importe quel autre personnage incarné par un acteur, par exemple : d'où vient son chapeau ? Comment lui va-t-il et comment le porte-t-il lorsqu'il se promène ? »

Étonnamment, les cinéastes ont choisi de ne pas faire porter à Paddington de bottes de pluie – devenues au fil du temps l'un des éléments les plus reconnaissables de sa tenue, et introduites pour permettre aux peluches de l'Ours Paddington de tenir debout. Notons cependant que l'indispensable sandwich à la marmelade – toujours à portée de main en cas d'urgence – reste quant à lui caché en lieu sûr sous le chapeau de Paddington.

Tout comme les décors de Gary Williamson, les costumes de Lindy Hemming explorent l'utilisation thématique des couleurs afin de souligner l'état d'esprit des personnages et leurs choix. La chef costumière explique : « Dès le départ, nous savions que les couleurs primaires associées à Paddington seraient le bleu (pour son duffle-coat) et le rouge (pour son chapeau). Ces couleurs se retrouvent ensuite chez ceux qu'il rencontre et traduisent son influence sur

eux – en particulier M. et Mme Brown. Elles intègrent progressivement leurs vies et celles de leurs enfants, afin de souligner leur parenté. » L'influence de Paddington sur ceux qu'il rencontre, et l'impact qu'il a sur la famille Brown en particulier, sont ainsi explorés à travers le prisme des couleurs et des costumes. Le très sérieux M. Brown par exemple, qui porte un costume gris très formel et une cravate bleue lorsqu'on le rencontre, se met à porter plus de rouge et des tenues moins strictes à mesure qu'il s'attache à Paddington et se rapproche de sa femme.

Une fois l'apparence de Paddington déterminée, Paul King et Pablo Grillo ont longuement travaillé afin de définir la manière dont le personnage allait se déplacer. En collaboration avec l'incroyable artiste de théâtre physique Javier Marzan et avec Cal McCrystal, metteur en scène de théâtre et de comédies renommées, ils ont tourné toutes les scènes où apparaît Paddington pour aider les animateurs à définir les mouvements de l'ourson. Pour encore plus de réalisme, une réplique du personnage a été fabriquée par Nick Dudman. Elle a été utilisée par l'équipe en charge des effets visuels afin de saisir la manière dont la fourrure de Paddington accroche la lumière tandis qu'il interagit avec des acteurs de chair et d'os et avec son environnement.

Pablo Grillo déclare : « Ce film nous a permis de créer un grand personnage comique dans la veine de ceux de Jacques Tati ou Buster Keaton. » L'équipe des effets visuels a en effet pris beaucoup de plaisir à mêler le charme comique du personnage, à son côté enfantin... et animal, évidemment. Paul King ajoute : « Il est impossible de donner un âge à Paddington, c'est comme s'il avait 8 ans et 80 ans en même temps, et c'est ce qui le rend si attachant parce qu'il a les manières d'un adulte d'un autre temps mais possède également l'enthousiasme d'un petit garçon turbulent ! »

Avec PADDINGTON, l'équipe souhaitait faire découvrir aux enfants d'aujourd'hui ce héros péruvien drôle et bien élevé qui a enchanté d'innombrables lecteurs. David Heyman commente : « C'est une histoire contemporaine racontée avec la technologie d'aujourd'hui qui nous a permis de créer notre propre version de l'Ours Paddington, mais le film s'inscrit





néanmoins dans la continuité de ce qui a été fait auparavant. » Les générations dont l'enfance a été bercée par les histoires de Michael Bond reconnaîtront instantanément l'univers familier et l'humour de PADDINGTON, même si le tout a été légèrement modernisé pour plaire aux plus jeunes.

Le film raconte cependant une histoire intemporelle. Rosie Alison explique : « Paddington représente la figure de l'immigrant, et Paul a intégré au film plusieurs références à l'histoire de l'immigration. Londres y est donc décrite comme une ville tolérante et accueillante où chacun peut être différent et pourtant intégré, comme le découvre Paddington. C'est une histoire sur la compassion, la tolérance, l'empathie... et Paddington en est l'incarnation parfaite car son histoire repose sur la gentillesse d'inconnus et l'ouverture d'esprit. » Paul King résume ainsi le message du film : « PADDINGTON raconte l'histoire des membres d'une famille qui recueillent un étranger et voient leurs vies transformées et leurs liens resserrés. Un désastre pour leur plomberie, mais un miracle pour leurs cœurs : voilà notre slogan ! »

À propos des débuts au cinéma de son adorable petit ours et de son succès constant auprès des jeunes générations, Michael Bond déclare : « Au fil du temps, le monde s'est accéléré, mais Paddington continue à avancer à son propre rythme et les gens lui envient cette qualité, ils aiment son optimisme et sa logique bien à lui. » L'auteur ajoute : « Paddington fait partie intégrante de la famille depuis près de 60 ans maintenant, et bien qu'il soit tout à fait capable de prendre soin de lui, c'est un tout petit ours et le monde est tellement vaste... »

Impliqué dans le projet depuis plusieurs années, Michael Bond est ravi du résultat. Il déclare : « La voix de Ben Wishaw se marie parfaitement avec le personnage de Paddington. On dit que comme les chats, les ours retombent toujours sur leurs pattes, et cela se vérifie avec le premier film de Paddington. L'intérêt des producteurs et du réalisateur pour Paddington, et l'accueil qui lui a été réservé par les acteurs et les techniciens, ont été tout simplement incroyables. »

GUILLAUME GALLIENNE
FILMOGRAPHIE

- 2014 **PADDINGTON** (voix française) de Paul King
YVES SAINT LAURENT - Jalil Lespert
- 2012 **LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE** de Guillaume Gallienne
Cannes 2013 - La quinzaine des réalisateurs Césars 2014, Meilleur Premier Film, Meilleure Adaptation, Meilleur Acteur, Meilleur Montage
- 2011 **ASTÉRIX & OBÉLIX : AU SERVICE DE SA MAJESTÉ** de Laurent Tirard
CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE de Sylvie Verheyde
- 2009 **ENSEMBLE, NOUS ALLONS VIVRE UNE TRÈS TRÈS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR** de Pascal Thomas
L'ITALIEN de Olivier Baroux
- 2008 **LE CONCERT** de Radu Mihaileanu
- 2007 **SAGAN** de Diane Kurys
BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS de John Turteltaub
MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel Ribes
- 2006 **MON COLONEL** de Laurent Herbiet
LE CANDIDAT de Niels Arestrup
- 2005 **MARIE ANTOINETTE** de Sofia Coppola
FAUTEUILS D'ORCHESTRE de Danièle Thompson
LA JUNGLE de Matthieu Delaporte
- 2004 **TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE** de Philippe Harel
- 2003 **NARCO** de Gilles Lellouche et Tristan Aurouet
- 2002 **FANFAN LA TULIPE** de Gérard Krawczyk
MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN de François Dupeyron
MARIÉES MAIS PAS TROP de Catherine Corsini
- 1999 **UNE POUR TOUTES, TOUTES POUR UNE** de Claude Lelouch
THE DANCER de Frédéric Garson
JET SET de Fabien Onteniente
- 1998 **MONSIEUR NAPHTALI** de Olivier Schatzky
- 1995 **UN SAMEDI SUR LA TERRE** de Diane Bertrand
Sélection officielle Cannes 1996 Un certain regard
SABRINA de Sydney Pollack
JEUNESSE de Noël Alpi
- 1991 **LE TABLEAU D'HONNEUR** de Charles Nemes



PAUL KING

RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Paul King est un scénariste et metteur en scène de théâtre, de télévision et de cinéma nommé à deux reprises aux BAFTA TV Awards.

- 2014 **PADDINGTON** (long métrage, réalisateur et scénariste)
- 2011 « **Little Crackers** » (série télévisée, réalisateur de 2 épisodes)
- « **The Pajama Men : Last Stand to Reason** » (téléfilm, réalisateur)
- 2010-2011 « **Come Fly with Me** » (série télévisée, réalisateur de 6 épisodes)
nomination au BAFTA TV Award du meilleur programme comique
- 2009 « **The Mighty Boosh Live : Future Sailors Tour** » (vidéo, réalisateur)
- BUNNY AND THE BULL** (long métrage, réalisateur et scénariste)
- 2004-2007 « **The Mighty Boosh** » (série télévisée, réalisateur de 20 épisodes)
nomination au BAFTA TV Award du meilleur jeune réalisateur
- 2007 « **Dog Face** » (série télévisée, réalisateur de 5 épisodes, scénariste de 2 épisodes)
- « **Under One Roof** » (téléfilm, réalisateur)
- 2005 « **Boosh Music** » (court métrage vidéo, réalisateur)
- « **Outtakes** » (court métrage vidéo, réalisateur)

WANTED ON VOYAGE



DAVID HEYMAN

PRODUCTEUR

Le producteur acclamé David Heyman a notamment produit les 8 films de la saga HARRY POTTER, ainsi que GRAVITY et LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ.

- 2016 **UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS** de Derek Cianfrance
- 2015 **TESTAMENT OF YOUTH** de James Kent
- 2014 **PADDINGTON** de Paul King
- 2013 « **The Thirteenth Tale** » de James Kent
- GRAVITY** d'Alfonso Cuarón
nomination à l'Oscar du meilleur film et lauréat du BAFTA du meilleur film britannique
- 2011 **HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT : 2e PARTIE** de David Yates
- « **Page 8** » de David Hare
nomination au BAFTA Television Award du meilleur téléfilm dramatique
- 2010 **HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT : 1re PARTIE** de David Yates
- 2009 **HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ** de David Yates
- 2008 **YES MAN** de Peyton Reed
- IS ANYBODY THERE?** de John Crowley
- LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ** de Mark Herman
- 2007 **JE SUIS UNE LÉGENDE** de Francis Lawrence
- HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHOENIX** de David Yates
- 2005 **HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU** de Mike Newell
- « **Threshold - Premier contact** » de Bragi F. Schuf
- 2004 **HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN** d'Alfonso Cuarón
nomination au BAFTA Award du meilleur film britannique
- 2002 **HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS** de Chris Columbus
- HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS** de Chris Columbus
nomination au BAFTA Award du meilleur film britannique
- 1999 **VORACE** d'Antonia Bird
- 1994 « **Blind Justice** » de Richard Spence

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste
Producteur
Scénariste
Histoire
Création de l'ours Paddington
Producteurs exécutifs

PAUL KING
AVID HEYMAN
PAUL KING
HAMISH McCOLL et PAUL KING
MICHAEL BOND
ROSIE ALISON
JEFFREY CLIFFORD
ALEXANDRA FERGUSON
NINA GOLD et THEO PARK

Distribution des rôles
Directeur de la photographie
Chef décorateur
Chef monteur
Musique

ERIK WILSON B.S.C
GARY WILLIAMSON
MARK EVERSON
NICK URATA
LINDY HEMMING
GRAHAM JOHNSTON

Création des coiffures et des maquillages
Productrice des effets visuels
Superviseur effets visuels et réalisateur 2e équipe
Superviseur effets visuels
Superviseur effets visuels et infographie
Réalisateur d'animation

ROBIN SAXEN
TIM WEBBER
TIM BURKE
ANDY KIND
PABLO GRILLO

Textes : Pascale & Gilles Legardinier



FICHE ARTISTIQUE

Voix originale de Paddington
Voix française de Paddington
Henry Brown
Mary Brown
Millicent
Mme Bird
M. Curry
M. Gruber
Judy
Jonathan

BEN WHISHAW
GUILLAUME GALLIENNE
HUGH BONNEVILLE
SALLY HAWKINS
NICOLE KIDMAN
JULIE WALTERS
PETER CAPALDI
JIM BROADBENT
MADELEINE HARRIS
SAMUEL JOSLIN

